

INSTITUT DES ARTISANS DE JUSTICE ET DE PAIX / CHANT D'OISEAU

Récollecion du temps carême

Thème : Avec l'Eglise, cheminons vers Pâques.

Déjà cinq (5) jours que le carême de l'année 2013 a débuté. C'est un temps exceptionnel de préparation spirituelle aux fêtes pascales. Pendant quarante jours, l'Eglise universelle, dans une démarche commune, cheminera vers Pâques.

Le temps de carême, temps de ressourcement et de pénitence, s'inscrit dans l'expérience missionnaire de l'Eglise à travers l'histoire. En effet, depuis le IVème siècle, le temps de carême est considéré comme un temps de pénitence et de ressourcement pour toute l'Eglise, marqué par la pratique du jeûne, de l'aumône et de la prière. Dans les églises d'Orient, la pratique pénitentielle du Carême a été conservée avec beaucoup de fermeté, mais en Occident, on peut remarquer un certain assouplissement qui n'est assurément pas synonyme d'un relativisme puisque l'esprit de pénitence et de conversion y est observé.

Face aux nombreux défis auxquels l'Eglise Catholique est confrontée de nos jours, le Pape Benoît XVI, en lien avec l'Eglise Universelle, a déclaré que cette année sera consacrée à la foi. L'occasion est donc offerte à tous les fils et filles de l'Eglise pour faire un bilan sincère du chemin parcouru à la suite du Christ Jésus, après avoir rendu grâce à Dieu pour le don de la foi. Ce sera également un moment très important pour repenser la foi face aux défis auxquels elle est désormais soumise.

Choisir donc de faire une halte en ce temps de carême afin de mieux le vivre est une grâce pour laquelle il faut rendre grâce. Je voudrais, ici remercier le Père Raymond GOUDJO, Directeur de cet Institut, et ses collaborateurs pour le choix

porté sur ma modeste personne. Je n'ai pas la prétention de faire un exposé didactique au plan spirituel mais de partager avec vous le fruit d'une méditation qui fait corps avec la vision de l'Eglise de ce temps.

Dans ce sens, après des hésitations constantes, j'ai fini par retenir, en lien avec les services compétents de l'IAJP, le thème ci-après : « Avec l'Eglise, cheminons vers Pâques ».

Pour entrer dans la méditation de ce thème, nous entreprendrons une démarche tripartite. Ainsi, après la clarification du thème, nous montrerons l'importance du carême 2013 et ses implications pour l'Eglise Universelle en cette Année de la foi. Enfin, nous tenterons de procéder à l'appropriation du message du Saint-Père pour le carême dans l'Institut des Artisans de Justice et Paix.

I- Compréhension du thème

1- Avec l'Eglise, cheminons vers Pâques.

A la lecture de ce thème, l'on est en droit de se demander de quelle Eglise il s'agit. Pour le comprendre, interrogeons le Catéchisme de l'Eglise Catholique. En effet, selon **le Catéchisme de l'Eglise Catholique (CEC)**, « le mot " Eglise " [*ekklèsia*, du grec *ek-kalein*, " appeler hors "] signifie " convocation ". Il désigne des assemblées du peuple (cf. Ac 19, 39), en général de caractère religieux. C'est le terme fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament grec pour l'assemblée du peuple élu devant Dieu, surtout l'assemblée du Sinaï où Israël reçut la Loi et fut constitué par Dieu comme son peuple saint (cf. Ex 19). En s'appelant " Eglise ", la première communauté de ceux qui croyaient au Christ se reconnaît héritière de cette assemblée. En elle, Dieu " convoque " son Peuple de tous les confins de la terre. Le terme *Kyriakè* dont sont dérivés *church*, *Kirche*, signifie " celle qui appartient au Seigneur ". » (CEC 751).

« Dans le langage chrétien, le mot " Eglise " désigne l'assemblée liturgique (cf. 1 Co 11, 18 ; 14, 19. 28. 34. 35), mais aussi la communauté locale (cf. 1 Co 1, 2 ; 16, 1) ou toute la communauté universelle des croyants (cf. 1 Co 15, 9 ; Ga 1, 13 ; Ph 3, 6). Ces

trois significations sont en fait inséparables. " L'Église ", c'est le Peuple que Dieu rassemble dans le monde entier. Elle existe dans les communautés locales et se réalise comme assemblée liturgique, surtout eucharistique. Elle vit de la Parole et du Corps du Christ et devient ainsi elle-même Corps du Christ. » (CEC 752)

Cette Eglise ainsi définie, c'est l'Eglise Catholique. Elle est dite catholique pour deux raisons fondamentales. D'abord, elle tient sa catholicité, c'est-à-dire son universalité, de sa source divine qu'est le Christ Jésus qui lui communique la « plénitude des moyens de salut » (AG 6). L'Eglise est aussi appelée catholique parce qu'elle est envoyée en mission par le Christ Jésus en vue de la rédemption de tout le genre humain. (Mt 28,19). Peuple de Dieu, l'Eglise se distingue de tout mouvement ou association religieuse, politique, ethnique et même culturelle en ce sens que Dieu, n'appartenant en propre à aucun peuple, se l'est choisie. Pour devenir membre de ce peuple, il faut croire au Christ qui en est la tête et recevoir le baptême. La mission de ce peuple de Dieu, c'est d'être le sel de la terre et la lumière du monde (cf. Mt 5, 13-16). « Sa *destinée*, enfin, c'est le Royaume de Dieu, commencé sur la terre par Dieu lui-même, Royaume qui doit se dilater de plus en plus, jusqu'à ce que, à la fin des temps, il soit achevé par Dieu lui-même » (LG 9).

Dans le souci de bien remplir sa mission dans le monde de ce temps, l'Eglise a voulu, fort de son histoire qui s'est profilée dans le temps, mettre tous ses membres en tension perpétuelle vers le royaume à travers les trois années liturgiques (A, B et C). Chaque année liturgique est en effet sériée en plusieurs temps dont celui du carême. Que signifie alors le mot « Carême » ?

2- Carême : Cheminement vers « Pâques ».

Le mot « carême » vient du latin *quadragesima*, qui signifie quarantième (sous-entendu : jour) ou quarantaine. Car, le quarantième jour coïncide avec le jour de Pâques.

Quarante, dans la Bible, est un chiffre symbolique qui désigne à la fois un temps d'attente, de maturation, de dépouillement, purification, de solitude, d'humilité, qui prépare à la rencontre avec Dieu, un temps de préparation à des recommencements.

A l'instar des quarante jours du Christ passés au désert entre son baptême et le début de sa vie publique et des quarante années du peuple juif en exil en Égypte avant d'entrer sur la Terre promise, l'Église nous invite à nous préparer aux fêtes pascales, cœur de la foi chrétienne, où nous célébrons la résurrection du Christ.

C'est ce qui fait distinguer le Carême de tout autre temps de jeûne et de purification comme le vivent d'autres confessions religieuses. Le jeûne, la prière, le partage sont les moyens concrets de conversion proposés par le Christ, et à sa suite l'Église. Ceci permet d'améliorer la relation à soi-même, à Dieu et à tous les hommes.

Le temps de Carême est aussi bien un temps de sacrifice ou de pénitence, qu'une invitation à focaliser notre attention sur Jésus-Christ.

Cependant, garder ses yeux fixés sur Jésus, reste très exigeant puisqu'il faut le suivre et l'imiter. De ce fait, nous sommes appelés à quitter nos certitudes humaines et nos assurances mondaines pour saisir cette aubaine : opter pour la vie d'amour en Jésus-Christ.

Le Carême est un temps qui nous apprend à percevoir le superflu et l'accessoire comme provisoires, illusoire et donc dérisoires. Il s'agit donc de les tenir pour ce qu'ils sont et de s'abandonner à Jésus-Christ. Tout ceci nous fait déboucher sur le double caractère du carême selon la Constitution Dogmatique Sacrosanctum Concilium. Ce double caractère du temps de carême, à savoir la préparation au baptême et la pratique de la pénitence, « invite plus instamment les fidèles à écouter la Parole de Dieu et à vaquer à la prière, et les dispose ainsi à célébrer le mystère pascal ». La pénitence du temps de carême ne doit pas être seulement intérieure et individuelle, mais aussi extérieure et sociale.....le jeûne pascal devra être observé et, selon l'opportunité, être même étendu au samedi saint pour que l'on parvienne avec un cœur élevé et libéré aux joies de la résurrection du Seigneur. (SC 109 et 110).

Perçu comme tel, le carême est donc pour les chrétiens un cheminement vers les fêtes pascales. C'est un temps où les chrétiens sont invités à vivre une conversion profonde aussi bien intérieure qu'extérieure, un désert nécessaire à traverser pour l'affermissement de la foi. Mais en quoi réside l'importance du carême 2013 ?

II- Le carême 2013 et son importance pour les chrétiens catholiques

Vivre le carême 2013, c'est cheminer, c'est faire route avec l'Eglise universelle en cette année consacrée spécialement à la foi. Vivre le carême 2013, c'est poser un acte de foi en union avec toute l'Eglise. Vivre le carême 2013, c'est faire l'option préférentielle de Dieu avec l'Eglise. A l'écoute du Saint-Père, entrons dans la compréhension de ce carême 2013.

« La célébration du Carême, dit-il, dans le contexte de l'*Année de la foi*, nous offre une occasion précieuse pour méditer sur le rapport entre foi et charité: entre le fait de croire en Dieu, le Dieu de Jésus Christ, et l'amour qui est le fruit de l'action de l'Esprit Saint et qui nous guide sur un chemin de consécration à Dieu et aux autres. » Avec le Saint-Père, nous comprenons donc que la foi est une réponse à l'amour de Dieu.

Dans sa première encyclique, il nous a fait savoir qu'« à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive... Comme Dieu nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4, 10), l'amour n'est plus seulement « un commandement », mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre » (*Deus caritas est*, n. 1).

Croire, c'est donc une adhésion personnelle et totale à Dieu révélé pleinement en Jésus Christ. « Dieu est Amour, nous dit St Jean, qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui » (1Jn 4, 16b). De ce point de vue, reconnaître le Dieu vivant, c'est cheminer vers l'amour. Ceci engage le oui de notre être physique et psychique « dans l'acte totalisant de l'amour. Ce processus demeure cependant constamment en mouvement: l'amour n'est jamais "achevé" ni complet » (*ibid.*, n. 17).

En conséquence, ce même amour doit être déployé à l'endroit de nos frères et sœurs en humanité, nos prochains. Dieu aime tous les hommes quels qu'ils soient. Il revient à chacun de nous de faire rayonner cette relation d'intimité entre Dieu et nous sur tous. C'est un engagement qui implique notre être total comme nous l'avons souligné précédemment. Car c'est mû par l'Amour que nous avons répondu par amour.

« La foi, dit Benoît XVI, nous montre le Dieu qui a donné son Fils pour nous et suscite ainsi en nous la certitude victorieuse qu'est bien vraie l'affirmation: Dieu est Amour... La foi, qui prend conscience de l'amour de Dieu qui s'est révélé dans le cœur transpercé de Jésus sur la croix, suscite à son tour l'amour. Il est la lumière –

en réalité l'unique – qui illumine sans cesse à nouveau un monde dans l'obscurité et qui nous donne le courage de vivre et d'agir » (*ibid.*, n. 39). Tout cela nous fait comprendre que l'attitude principale qui distingue les chrétiens est précisément « l'amour fondé sur la foi et modelé par elle » (*ibid.*, n. 7).

Benoît XVI, à travers cette citation, met en exergue la corrélation toujours permanente entre foi et charité. Il fait d'ailleurs remarquer que la charité doit être perçue comme la vie dans la foi.

« Toute la vie chrétienne est une réponse à l'amour de Dieu. La première réponse est précisément la foi comme accueil, plein d'émerveillement et de gratitude, d'une initiative divine inouïe qui nous précède et nous interpelle. Et le « oui » de la foi marque le début d'une histoire lumineuse d'amitié avec le Seigneur, qui remplit et donne son sens plénier à toute notre existence. Mais Dieu ne se contente pas que nous accueillions son amour gratuit. Il ne se limite pas à nous aimer, mais il veut nous attirer à lui, nous transformer de manière profonde au point que nous puissions dire avec saint Paul: ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi (cf. *Ga 2, 20*). »

Cette circularité d'amour nous incorpore au Christ à telle enseigne que nous finissons par lui ressembler. On peut dire que nous avons la foi si nous connaissons la vérité et que nous y adhérons (cf. *1 Tm 2, 4*). Chrétiens, nous croyons au Christ qui est chemin, vérité et vie. De fait, notre charité doit se manifester par notre cheminement dans cette vérité qu'est Jésus Christ. C'est là une symbiose entre foi et charité, expression de leur indissolubilité.

« L'existence chrétienne, nous dit le Pape Benoît XVI dans son message pour le Carême 2013, consiste en une ascension continue du mont de la rencontre avec Dieu pour ensuite redescendre, en portant l'amour et la force qui en dérivent, de manière à servir nos frères et sœurs avec le même amour que Dieu. Dans l'Écriture Sainte nous voyons que le zèle des Apôtres pour l'annonce de l'Évangile que suscite la foi est étroitement lié à l'attention charitable du service envers les pauvres (cf. *Ac 6, 1-4*). »

En définitive, l'Amour est l'Alpha et l'Oméga de tout. Don gratuit de Dieu, l'Amour nous est communiqué à travers l'annonce de l'Évangile. Si, dans la foi, nous lui faisons un bon accueil, nous entrerons en lien étroit avec le divin, le seul capable, « de nous faire « aimer l'Amour », pour ensuite demeurer et croître dans cet Amour et le communiquer avec joie aux autres ». (*Message de Carême 2013*).

Pendant le Carême, nous sommes invités à écouter plus attentivement la Parole de Dieu, à participer aux Sacrements, à mûrir dans la charité, dans l'amour de Dieu et envers le prochain, et à pratiquer le jeûne, la pénitence et l'aumône qui culmineront dans la prière et nous feront découvrir la « priorité de la foi, le primat de la charité. (Message de Carême 2013)

« Comme tout don de Dieu, nous dit Benoît XVI, foi et charité reconduisent à l'action de l'unique et même Esprit Saint (cf. *1 Co 13*), cet Esprit qui s'écrie en nous « **Abbà ! Père** » (*Gal 4, 6*), et qui nous fait dire: « Jésus est Seigneur » (*1 Co 12, 3*) et « **Maranatha !** » (*1 Co 16, 22; Ap 22, 20*).

La relation qui existe entre ces deux vertus est semblable à celle entre les deux sacrements fondamentaux de l'Église : le Baptême et l'Eucharistie. Le Baptême (*sacramentum fidei*) précède l'Eucharistie (*sacramentum caritatis*), mais il est orienté vers celle-ci, qui constitue la plénitude du cheminement chrétien. De manière analogue, la foi précède la charité, mais se révèle authentique seulement si elle est couronnée par celle-ci. Tout part de l'humble accueil de la foi (« se savoir aimé de Dieu »), mais doit arriver à la vérité de la charité (« savoir aimer Dieu et son prochain »), qui demeure pour toujours, comme accomplissement de toutes les vertus (cf. *1 Co 13, 13*). »

Après avoir entendu ce message qui s'adresse à l'Église universelle, il y a lieu de se demander comment essayer de se l'approprier. Je voudrais, dans ma stricte mission d'indicateur, proposer quelques pistes de réflexion.

III- Quelques pistes de réflexion et de méditation.

Pour que le carême 2013 ne soit pas pour nous un carême de plus mais plutôt un creuset pour réveiller ou faire croître notre foi, il y a lieu de nous poser certaines questions dont la pertinence est on ne peut plus remarquable. En effet, dans notre monde actuel où les calculs, l'expérimental semblent prendre le pas sur la foi, et où le désert spirituel se crée (pour reprendre l'expression du Saint-Père), nous sommes en devoir de nous demander, chacun à son niveau :

-Que signifie encore pour moi croire aujourd'hui ? Quelle place Dieu a-t-il encore dans ma vie ? La science a-t-elle réponse à tout ce que je vis ?

-Face aux nombreuses crises de foi qui secouent mon pays, quelle est ma part de responsabilité ? (responsabilité en tant qu'acteur, responsabilité en tant qu'observateur).

-Que dois-je faire pour ne pas me laisser berné par des marchands d'illusions qui pullulent et qui me proposent des bonheurs éphémères ?

-Dans mes cadres de vie et de travail, comment rendre témoignage à la foi et à la charité en tant que fils ou fille de la véritable Église Catholique ?

-Suis-je encore fier de ma vie de foi en tant que vrai chrétien catholique ? Ne me suis-je pas déjà embourbé ? Ne me suis-je pas laissé entraîner dans du faux par mon ami, mon frère, ma sœur, mon époux, mon épouse, mon collègue de service ? Ne suis-je pas devenu un païen des temps moderne ?

Voilà quelques pistes de méditation qui pourront nous permettre de nous resituer par rapport à notre vie de foi pour un carême 2013 bien vécu. Ainsi nous pourrons reprendre cet hymne du temps de carême, tiré de la Prière du Temps Présent, qui nous rejoint si bien dans notre méditation :

« Tous les chemins du Dieu vivant mènent à Pâques,

Tous ceux de l'homme à son impasse :

Ne manquez pas au croisement l'auberge avec sa table basse ;

Car le Seigneur vous y attend.

N'attendez pas que votre chair soit déjà morte,

N'hésitez pas, ouvrez la porte,

Demandez Dieu, c'est lui qui sert,

Demandez tout, il vous l'apporte ;

Il est le vivre et couvert.

Mangez ici votre faim, buvez de même à votre soif, la coupe pleine ;

Ne courez pas sur des chemins, allant à Dieu sans que Dieu vienne :

Soyez des hommes de demain.

Prenez son corps dès maintenant, il vous convie à devenir eucharistie ;

Et vous verrez que Dieu vous prend,

Qu'il vous héberge dans sa vie et vous fait hommes de son sang. »

Père Auguste Comlan YENOU

Secrétariat Administratif de la CEB

Tél : 95 15 11 28//E-mail : cesario_augusto@yahoo.de

